Temps ordinaire – 31e Semaine: Mercredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 14,25-33): De grandes foules faisaient route avec Jésus; il se retourna et leur dit: « (…) Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui: 'Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever!' (…)».

La responsabilité morale dans l'activité économique

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous assumons l'appel de Jésus-Christ à la prudence ("s'asseoir d'abord pour calculer"), en le situant dans le contexte de l'activité économique, dont les crises globales ne sont pas étrangères au "déficit" généralisé de prudence («la cupidité est l'un des principaux dangers», affirma Jean-Paul II).

L'essence de l'activité-action économique est très simple: nous avons besoin d'affecter nos moyens (limités) à des fins alternatives (nous ne pouvons pas tout faire nous-mêmes). Cet "exercice d'affectation", nous le réalisons tous, tous les jours, dans toutes nos activités (emploi du temps, études, achats, et jusqu'au choix du conjoint! Etc.). Cette "rationalité économique" est profondément éthique: là où il y a choix de fins, il y a responsabilité morale (nous choisissons des fins selon la vision que nous avons de l'homme).

—L'histoire montre que ce processus d'affectation de moyens à des fins alternatives est d'ordinaire "inconsistant", incohérent: nous commençons à construire des "maisons" que nous ne pourrons pas terminer, ou, plus simplement, nous tentons des choses impossibles et/ou inutiles. Et cela à tous les niveaux: personnel, familial, entrepreneurial, institutionnel… L'appel à la prudence et à la sobriété est une exigence éthique et de rationalité économique.